



Commission de l'Environnement  
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË  
P.P  
1030 BRUXELLES 3  
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

# L'Echo du Marais

N°103 - Octobre 2012 – Périodique trimestriel



<b>EDITORIAL</b> .....	3
DANS CE BULLETIN... ..	3
<b>VIE DE LA CEBE</b> .....	4
QUINZE ENFANTS AU JARDIN DES HERBES CONDIMENTAIRES.....	4
<b>ARTICLES – MINI-DOSSIERS</b> .....	6
LA PLACE DE LA NATURE EN RÉGION BRUXELLOISE.....	6
ET POURQUOI PAS UN PROJET DE CENTRE D'INITIATION À L'ÉCOLOGIE ? ..	8
LA BOTANIQUE DES RUES.....	9
<b>NOS SITES</b> .....	11
SACRÉS PAPILLONS BLANCS ! .....	11
<b>OBSERVATIONS</b> .....	14
ZELDZAME BRUSSELS ZWEEVLIEG : GELE MYOLEPTA IN DE	
WALCKIERSRUIGTE / RARE SYRPHE BRUXELLOIS : MYOLEPTA DUBIA DANS	
LA FRICHE DU WALCKIERS .....	14
MOERASKE & HOF TER MUSSCHEN : NIEUWE LIBELLEN / NOUVELLES	
LIBELLULES .....	14
BRUSSELS GEWEST : ENKELE GEGEVENS BETREFFENDE DE LIBELLEN /	
RÉGION BRUXELLOISE : QUELQUES DONNÉES SUR LES LIBELLULES.....	16
<b>ACTIONS</b> .....	20
OPÉRATION CHLOROPHYLLE – RAPPORT 06 (SEPTEMBRE 2012).....	20
<b>PRODUITS &amp; PUBLICATIONS</b> .....	24
<b>AGENDA</b> .....	25
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	25
COTISATIONS ET DONNS .....	26
EXCURSION EN ZÉLANDE, LE DIMANCHE 20 JANVIER 2013 .....	27
DATES.....	28



## CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



## Visites



### **Guidées, libres, sur demande**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

### **Scolaires**

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

[eranth55@yahoo.fr](mailto:eranth55@yahoo.fr)

Des initiations à la nature, pour les écoles,  
sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



## Activités - Gestion



#### **Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Hof ter Musschen**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[Michel.MOREELS@spw.wallonie.be](mailto:Michel.MOREELS@spw.wallonie.be)

#### **Moulin d'Evere**

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

[alain@cebe.be](mailto:alain@cebe.be)

#### **Potager biologique**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[Michel.MOREELS@spw.wallonie.be](mailto:Michel.MOREELS@spw.wallonie.be)

#### **Jardin des Aromatiques**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[Michel.MOREELS@spw.wallonie.be](mailto:Michel.MOREELS@spw.wallonie.be)

#### **Apiculture**

Frank Dupont

0479 / 741 693

#### **Fournil de l'Hof ter Musschen**

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

[fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be)

#### **Trésorier ASBL**

Patrick Vanden Borre

0477 / 70 93 05

[pat.vandenborre@skynet.be](mailto:pat.vandenborre@skynet.be)

#### **Secrétaire ASBL**

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be)

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2011.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





# Editorial

## Dans ce bulletin...

Par Michel Moreels

Dans ce 103<sup>ème</sup> Echo des Marais que vous tenez en main ou que vous parcourez de plusieurs « clics » de souris, nous évoquons le projet de PRAS démographique récemment soumis à enquête publique et les menaces sérieuses qu'il fait peser sur notre environnement naturel urbain.

Nous reviendrons d'ailleurs – ample sujet, nécessitant certains développements ! –, dans notre prochain bulletin, sur la volonté de certains de régler le dossier Walckiers. Ce dernier – officiellement retiré du circuit afin d'être revu suites aux remarques émises lors des enquêtes publiques (*dixit* le cabinet de la Ministre E. Huytebroeck) – pourrait être réglé en modifiant, via le projet de PRAS démographique, les mesures de protection allouées aux Zones Vertes de Haute Valeur biologique afin d'y autoriser, ni plus ni moins, tout ce qui est autorisé dans les parcs !

Plus positif, nous vous relatons combien une visite guidée conçue pour les plus jeunes peut se montrer particulièrement enrichissante pour tous. Nous vous invitons à sortir et à voir la Nature dans votre proximité immédiate.

Nous vous contons combien notre population de lérots, mammifère emblématique de la richesse biologique de nos sites, se porte bien au Walckiers.

Et puis, pourquoi ne pas jeter un œil sur ces « mauvaises herbes » qui poussent entre les pavés et dans les fissures des trottoirs. La botanique peut se faire aussi dans la rue !

Continuons à observer et ce sont notamment les libellules de la Région bruxelloise qui, par leurs couleurs, leur vol rapide et leurs mœurs si spécifiques, attirent notre attention et nous poussent à un premier état des lieux.

Last but not least, nous vous apprenons à reconnaître les principales espèces de piérides de nos régions, mâles et femelles s'il vous plaît !

Revenons sur ce dernier point.

Cela fait des années, maintenant, qu'au travers de nos articles nous vous convions à inventorier les espèces qui se laissent observer au Moeraske ou à l'Hof ter Musschen. Reconnaissons qu'en 20... 25 ans (diantre, que cela passe vite !) les outils d'identification procurés aux naturalistes amateurs se sont incroyablement amplifiés et diversifiés.

Pour peu qu'on ne se limite pas au français, il y a maintenant des rayons de bibliothèques entières d'ouvrages de détermination. Et puis, il y a internet avec ses sites spécialisés offrant bien des clés polytomiques, ses innombrables photos, ses *fora* dédiés à tel ou tel groupe animal ou végétal.

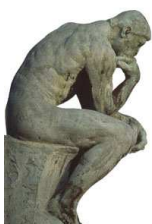
Rien que notre site par exemple ([www.cebe.be](http://www.cebe.be), onglet 'biodiversité') constitue un référentiel de qualité qui permet de progresser dans ses connaissances.



*Anthidium manicatum* - La femelle de cette abeille solitaire récolte les poils de certains végétaux pour en garnir son nid (Moeraske – juillet 2012) - Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Identifier est passionnant. C'est un processus qui vaut toutes les enquêtes des polices scientifiques dont nos programmes télévisés ne sont pas avarés. Mais identifier est aussi une porte, un accès pour mieux appréhender le Vivant qui nous entoure. Qui est-il ? Comment vit-il ? Quels sont ses besoins ? Qu'est ce qui le menace ? Tiens, on en revient au début de cet édit !

Tout est décidément dans tout... et inversement !



**Observer est le plus durable des plaisirs de la vie.**

Georges Meredith (Poète et romancier britannique, 1828-1909)



# Vie de la CEBE

## Quinze enfants au jardin des herbes condimentaires

Par Jean Randoux

En ce lundi 20 août, caniculaire mais un peu moins que la veille, 15 enfants de 7 à 12 ans, accompagnés par deux monitrices de l'association schaerbeekoise « Enfants et compagnie », faisaient escale au jardin du Moulin d'Evere.

### A quoi servait ce moulin?

Y parvenir par la rue du « Moulin à vent », et ne pas voir d'ailes!

Cela demandait une rectification par le dessin. Sur un tableau, j'avais tracé le moulin, tel qu'il se présente. Et quelques enfants s'essayèrent à les placer plus ou moins correctement dessus.

Et à quoi servait-il? D'abord, à moudre des grains de blé. Je leur ai fourni des épis et ils se sont ingéniés à en extraire les grains. Pour passer de ce stade à celui de la farine contenue dans le paquet que je tenais en main, on utilisait le moulin.

Plus tard, on moulut d'autres grains : du poivre par exemple. Mon poivrier fit merveille; chaque enfant plaça ses mains menues dessous, afin d'en goûter quelques « poussières ». Et quand il fallait moudre beaucoup de poivre, on utilisait également ce grand moulin<sup>1</sup>.



Moulin d'Evere (Evere – sept. 2008)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



Araneus diadematus (Epeire diadème)  
(Moeraske – août 2008)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB

### Apprendre les vertus des plantes

Les enfants sont très attentifs lorsqu'on leur présente les plantes comme la menthe, le thym, l'origan, la sauge, la guimauve... d'autant plus quand on explique leurs vertus. Ainsi, j'avais exposé celles de la sauge, en concluant : « Qui a de la sauge dans son jardin, n'a pas besoin de médecin ». A la fin de la visite, quelle ne fût pas l'heureuse surprise d'entendre une fillette de 9 ans s'adresser à mon épouse, qui venait me rechercher avec le matériel : « Dis, voilà trois feuilles de sauge. Tu ajoutes du miel et tu verses de l'eau chaude dessus. Et tu ne seras plus jamais malade ! ». C'était tout mignon.

### Apprendre à cueillir

Un autre moment fort fut la quête du raisin. C'était pour le (ou la) premier(ère) qui m'en rapportait un. Ils ont vite trouvé, et, en passant, avaient découvert les groseilles, le cassis, les fraises et les framboises. Et je fus vite propulsé au rang de juge qui désignait les fruits mûrs dignes d'être cueillis et mangés, et ceux qui ne l'étaient pas. Heureusement, car certains étaient tombés sur la toxique douce-amère !

### Le nectar est mangé par l'insecte, qui est mangé par l'araignée, qui...

Enfin, sans doute le clou de l'après-midi. Il faisait très beau et des multitudes d'insectes nous environnaient.

<sup>1</sup> Devant un public d'enfants, la simplification de l'histoire s'impose parfois. Il est bien entendu que la mouture des épices est postérieure à l'emploi du moulin en tant que tel : les ailes avaient disparu depuis longtemps déjà, la machine à vapeur avait été installée dans un bâtiment contigu, de même que les cylindres entre lesquels s'effectuèrent, désormais, les moutures d'épices.  
Pour de plus amples informations, nous conseillons la lecture de notre brochure : « Moulin d'Evere. Dernière mouture ».



Pourquoi ? Tous les insectes ne piquent pas. Et puis, ils ont une tâche bien plus intéressante à mener ; leur quête à eux : le fameux NECTAR !

Mais, avec tant d'insectes volants, il y a un autre animal qui trouve sa pitance ; c'est l'épeire.

Celle-ci était présente dans tout le jardin. A travers tous les petits chemins tracés entre les parcelles, des toiles étaient tendues. Et...oooh...aaah...au secours... nous étions accrochés de partout... heureusement pas comme...oooh...monsieur, monsieur, lààà...un insecte capturé en plein vol, ficelé, telle une momie !

Quelle affaire !

La punaise pyjama sur le cerfeuil musqué, la chrysomèle bleue sur la menthe ou le gendarme sur la guimauve, paraissaient bien paisibles à côté.

Durant l'année, à côté de visites régulières pour adultes, nous en effectuons également, sur demande, pour les enfants. Celle-ci fut un réel bonheur.



*Graphosoma lineatum* (Punaise pyjama) (Evere – juillet 2005)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Chrysolina coerulans* (Chrysomèle) (Moeraske – août 2009)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



*Pyrrhocoris apterus* (Gendarme) (Moeraske – août 2009)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

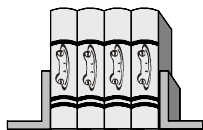


Le jardin des herbes aromatiques au Moulin d'Evere  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



**Pour que le temps s'écoule au rythme qui vous convient et de façon plus excitante, remplacez votre sablier par un moulin à poivre.**

Grégoire Lacroix (Ecrivain, journaliste et poète français, 1933 - )



## Articles – Mini-dossiers

### La place de la Nature en Région bruxelloise

par M. Moreels, M. Ninanne et E. Fauville pour Bruxelles-Nature

Quelle place réserve-t-on à la Nature dans une ville-région comme Bruxelles ? Quel avenir naturel souhaitons-nous pour la capitale européenne ?

Afin d'alimenter le débat, nous reproduisons ici la position de Bruxelles-Nature (BN).

Ce document a également été repris sous une forme un peu différente par Inter-Environnement Bruxelles dans le dossier qu'il a consacré à la place de la Nature en ville (Bruxelles en Mouvement, n°258, Juin 2012).



Propos liminaires : ce texte reprend la position de « naturalistes de terrain » qui se retrouvent dans la philosophie défendue par le « Manifeste de Bruxelles Nature ».

(<http://www.bruxellesnature.be/manifeste.htm>)

L'asbl Bruxelles Nature fédère les principales associations bruxelloises actives dans le domaine naturaliste.

Deux rappels, tirés de ce manifeste (déjà publié en 1993), synthétisent notre position de départ : **la Nature en ville est multiforme et présente différentes qualités.**

#### La Nature en ville

« En ville, la nature est multiforme : parcs, jardins et jardinets, forêt, squares, bermes centrales des avenues, allées arborées, cimetières, potagers, friches, intérieurs d'îlots, plans d'eau, talus de chemin de fer, cours d'eau et leurs berges et sites (semi-)naturels.

BRUXELLES NATURE (BN) s'intéresse à la conservation, la préservation et à la protection de tous ces milieux tout en mettant la priorité sur les sites semi-naturels. L'action de BN ne se limite cependant pas à la protection des espaces verts existants. BN s'occupe aussi de prospective en défendant le projet d'une ville où l'élément naturel constitue une des composantes essentielles au même titre que le social, l'économique, le culturel, le logement ou les équipements.<sup>(1)</sup> ».

#### Le patrimoine naturel

« Le patrimoine naturel doit être préservé pour les différentes qualités qu'il présente :

- Il préserve la diversité biologique. Le mode de vie actuel coupe l'individu de la nature. Préserver celle-ci, c'est lui permettre de la redécouvrir. Notre devoir est de la conserver pour les générations futures.
- Il contribue à la régulation de l'écosystème urbain. Le couvert végétal favorise la diminution des nuisances sonores. Il purifie l'atmosphère par filtration des poussières. Les espaces verts constituent des surfaces importantes d'évaporation dans la ville en même temps qu'ils offrent des possibilités de rétention pour les eaux (lutte contre les inondations). Ils jouent un rôle de tampon climatique contribuant ainsi à la ventilation de la ville et à la régénération de l'air que nous respirons.
- Il structure le paysage urbain et renforce l'esthétique de la ville. Les arbres d'alignement monumentalisent les avenues et les squares, ponctuent, agrémentent et sécurisent les carrefours; les parcs et jardins, valorisent les bâtiments, et les sites naturels articulent la ville. L'ensemble des éléments naturels confère à la ville un caractère paysager attrayant et essentiel.
- Il sert de support à des activités non-contraindantes pour le milieu : promenade, photo, peinture, lecture, musique, jogging, etc. Son rôle social doit être préservé.
- Les espaces verts jouent un rôle antistress et constituent un faisceau de références spatio-temporelles essentielles en milieu urbain pour contribuer à l'épanouissement de chacun de ses habitants.
- La proximité de sites naturels dans la ville facilite grandement l'apprentissage des sciences naturelles. Pour le public, et plus particulièrement les jeunes, les espaces verts sont les supports rêvés pour la découverte du milieu.
- Les sites semi-naturels font partie de notre patrimoine culturel au même titre que les richesses architecturales de notre ville. La valeur scientifique des espaces semi-naturels doit être préservée pour le degré d'irremplaçabilité, de biodiversité, de rareté des espèces qui les composent et de spécificité des milieux. (Pour les raisons qui précèdent, leur valeur est inestimable, et ne peut être quantifiée en termes économiques). De plus, ceux-ci abritent la flore et la faune indigène constituant les derniers témoignages du milieu d'origine, sur lequel s'est construit Bruxelles.
- Les espaces semi-naturels contribuent au maintien d'activités humaines traditionnelles telles que par exemple l'horticulture et l'agriculture de loisirs, le pâturage, la sylviculture, la cueillette et l'apiculture.
- Les espaces verts constituent les habitats de la flore et de la faune indigènes, ou assimilés.<sup>(2)</sup> ».

(1) et (2) Extrait du manifeste de Bruxelles Nature.

Il est néanmoins incontestable que pour les « défenseurs de la Nature », c'est dans les sites semi-naturels que la biodiversité est la plus présente, qu'elle s'exprime le mieux ; là où la Nature est la plus complexe, la plus aboutie ; là où les chaînes du Vivant s'interpénètrent le plus complètement, le plus intimement.

La Nature, ce n'est pas un décor pour nos agissements. C'est un tout dont l'humain est partie mais qui ne se limite pas à celui-ci, à ses droits, ses aspirations et ses besoins. Cette Nature se doit d'être conservée – mieux régénérée !- partout. Même en ville !

Nous sommes convaincus que la Nature a sa place en ville. Certes, elle est mal connue, n'est plus étudiée dans le cursus scolaire et paraît d'un intérêt dérisoire. L'homme est dénaturé, constat tragique et funeste. Sans ce rapport à notre part d'animalité, à nos origines, à l'humilité que cela devrait générer en nous, il y a tout lieu de croire, qu'en ne respectant pas la Nature, l'homme continuera à la détruire se détruisant chemin faisant.

Il est donc plus que temps que l'enseignement de la Nature et de la biodiversité soit intégré aux programmes scolaires et en devienne une des priorités tout au long des cycles d'étude. Cela peut paraître pompeux mais le salut de la Vie sur terre est à ce prix. Et cette inversion de tendance passera par un besoin accru de sites semi-naturels urbains, supports privilégiés d'enseignement.

Nous défendons l'idée d'une ville « Nature admise », d'une ville qu'il ne faut pas immanquablement quitter pour pouvoir se plonger dans un petit coin de Nature riche en biodiversité. D'une ville où existe une Nature de proximité de qualité.

Le besoin de Nature en ville est selon nous un besoin de même importance que les besoins de logement, de travail, de qualité de vie. Ce n'est pas un besoin à négliger, à mettre en dessous de l'échelle des valeurs. Un site semi-naturel n'est pas quelque chose à conserver tel quel jusqu'à ce qu'une utilisation plus ad hoc en soit trouvée. Pour être et rester vivables nos cités ont besoin d'espaces verts de tous types et particulièrement de sites semi-naturels rendant le contact avec la Nature possible. La ville, pour rester attractive, se doit donc d'investir dans ce domaine et de lui réserver un pourcentage – important ! - de sa superficie.

### **Mettre la Nature sous cloche ?**

Ce grief est souvent fait aux défenseurs de la Nature, de la biodiversité, des sites semi-naturels : ils s'approprieraient ceux-ci, les mettant sous cloche. Rien de moins vrai, et les efforts d'initiation au partage des beautés et des réalités de la Nature qu'ils prodiguent lors de leurs nombreuses activités dédiées au public en attestent à foison. Seulement voilà, pour partager la Nature encore faut-il commencer par préserver celle-ci. Et c'est ici que plusieurs projets, généralement très médiatisés, posent problèmes : ils mettent en danger la pérennité même des sites semi-naturels et de la biodiversité qu'elle abrite ! Ne reste dès lors plus que l'option de s'y opposer.

### **Les intérieurs d'îlots :**

Les intérieurs d'îlots, aménagés de manière individuelle ou collective, peuvent jouer un rôle primordial dans la préservation de la Nature en ville. Ils représentent au total une superficie considérable du territoire urbain et pourraient plus facilement, de part leur réalité juridique, être orientés comme relais de conservation de la Nature et comme éléments structurants du maillage vert, ces couloirs de verdure qui sont indispensables pour permettre la dissémination des espèces et des gènes au sein de la ville.

### **Positionnement de Bruxelles-Nature**

Le PRAS démographique n'est pas inéluctable et ses 130.000 habitants supplémentaires ne sont pas prouvés. **Dans le cadre du prochain PRDD, il est possible d'aménager durablement, sans dénaturer. La Nature a sa place en Ville, et est essentielle au bien-être de ses habitants.**

La biodiversité est devenue une grande priorité politique, y compris européenne (Natura 2000). La biodiversité est notre assurance pour notre survie, elle garantit et produit tout ce dont nous avons besoin pour vivre (eau, terre, air).

L'asbl Bruxelles Nature demande un **moratoire sur tous les grands projets de nouvelles constructions prévues sur les derniers espaces de nature, les intérieurs d'îlots et les dernières friches.**

Avant d'encore sacrifier les derniers grands espaces de nature à Bruxelles, BN pense qu'il faut prioritairement, par une politique volontariste :

- Utiliser (réhabiliter) les bâtiments inoccupés ;
- Rénover et occuper les bâtiments laissés à l'abandon ;
- Réaffecter en logement les dizaines (voire centaines) de milliers de m<sup>2</sup> de surfaces de bureaux inoccupés, ainsi que les étages des rez-de-chaussée commerciaux ;
- Bâtir en front continu dans les rues (combler les « dents creuses ») ;
- Privilégier les habitations 2 façades plutôt que les 4 façades (économies d'énergie) ;

- Bâtir en hauteur (modérée) pour économiser en surface au sol.

**L'asbl BN introduira, avec d'autres, tout recours possible contre les projets qui sacrifieraient les derniers grands espaces de Nature.**

## ***Et pourquoi pas un projet de centre d'initiation à l'écologie ?***

*par Christian Rombaix*

### **Pourquoi un centre d'initiation à l'écologie ?**

1. Les structures d'initiation à l'écologie sont concentrées dans le sud de l'agglomération bruxelloise (Tournay-Solvay) : force est de constater qu'elles manquent cruellement dans le nord de la Région, alors qu'une bonne partie de l'effectif scolaire issu de milieux «défavorisés» s'y trouve regroupé. Pourtant le nord de la région compte de nombreux espaces verts, parcs ou milieux semi-naturels, susceptibles d'accueillir des activités de sensibilisation. Des bénévoles actifs assurent celles-ci de façon tout à fait informelle depuis de nombreuses années.
2. Les sites semi-naturels de cette partie de Bruxelles sont riches en biodiversité. Certains de ces sites, qui participent au maillage écologique, sont parmi les mieux inventoriés de la Région. Ils bénéficient ainsi de protections légales (zone verte de haute valeur biologique, classement, statut de réserve naturelle) qui reconnaissent ces richesses naturelles et scientifiques. Ces dernières années, ils paraissent de plus en plus menacés par l'urbanisation galopante de Bruxelles. Un des points clés de la protection de ces sites est la limitation ou le contrôle de l'accès.
3. Il semble donc qu'une structure, telle un CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Ecologie), combinant à la fois l'accueil et l'accès régulé avec la gestion écologique, soit le plus à même de concilier ouverture au public et protection nécessaire. Elle devrait combiner conservation et protection.

### **Pour qui ?**

Dans une société démocratique, à priori, pour tous !

Une population est à cibler particulièrement : la **population scolaire** qui est justiciable d'une approche pédagogique spécifique. L'initiation aux sciences de la vie pourrait y bénéficier d'approches concrètes et de contact direct avec la nature. Des «classes vertes» de proximité pourraient y être organisées.

La **population générale** ne doit pas être oubliée, de façon à réintégrer les savoirs naturalistes dans l'ensemble de la culture et de fournir une information de qualité en matière environnementale, paysagère, naturaliste, scientifique. La présence de la Vie et de la Nature dans «l'écosystème Urbs» sera particulièrement soulignée, ainsi que ses interactions avec l'environnement humain (aménagement du territoire, pollutions, mobilité, etc...)

### **Qui ?**

Le projet devrait, à notre sens, être mis en place par la Région, avec l'aide des communes concernées. Une structure intercommunale (Schaerbeek, Evere, Bruxelles-Haren, Woluwe-Saint-Lambert), soutenue par la Région, en partenariat avec le monde associatif, à notre préférence.

Une équipe d'animation devrait être mise sur pied. Elle devrait comprendre, idéalement, un(e) directeur(trice) de formation biologique, un(e) secrétaire, trois animateurs(trices) de terrain, un ouvrier polyvalent.

### **Où ?**

Le territoire devrait idéalement couvrir les quatre communes précitées. Il s'articulerait, selon les principes du maillage vert, en deux zones : les zones-noyaux et les zones-tampons.

Les zones-noyaux seraient constituées des milieux semi-naturels (RN, sites classés, zones Natura 2000, ZVDHVB, comme le Moeraske-Walckiers, Hof-ter-Musschen, le Castrum...) qui permettent le contact avec une nature peu anthropisée et qui illustrent les milieux les plus représentatifs de l'ancien écosystème régional (pelouses, zones humides, etc...).

Les milieux tampons et les aires plus aménagées, comme les nombreux parcs (Josaphat, Woluwe..) offrent des possibilités pédagogiques plus limitées quoique réelles et ne sont pas à négliger.

On insistera aussi sur la proximité des zones naturelles : la Nature est toujours là, toujours présente sans qu'il faille se déplacer pour entrer en contact avec elle.

Un bâtiment pouvant accueillir le public et équipé de matériel didactique et scientifique pourrait être trouvé (ou construit) en bordure (et non à l'intérieur) des zones-noyaux.

### **Comment ?**

1. La pédagogie prônée sera **centrée sur le réel** et non sur le virtuel médiatique et informatique, celui-ci jouant un rôle d'appoint forcément subalterne. Un mot d'ordre : «Retour au Réel».



Les milieux semi-naturels offrent la possibilité extraordinaire d'entrer en contact avec des objets, vivants et non-vivants (ne pas oublier la géologie), spontanés, naturels, sans autres médiations que nos cinq sens, assistés tout au plus de quelques outils optiques simples (loupes...). Le contact direct, la présence réelle sont là offerts sans artifice technologique. C'est le retour à la bonne vieille «leçon de choses», à l'**observation**. Le caractère local, proche des milieux étudiés est tout aussi important.

2. La **dimension écologique**, c.-à-d. la mise en relation des objets observés, sera tout aussi essentielle : les êtres vivants observés forment système entre eux et avec le milieu récepteur. On favorisera l'acquisition de raisonnement écologique simple à partir des facteurs primordiaux de l'environnement (température, lumière, sols, eau...). La lecture des paysages, depuis la structure des formations végétales jusqu'à l'aménagement du territoire, trouvera là sa place.
3. La **dimension évolutive** est le troisième pilier de la méthode pédagogique proposée. « *En biologie, rien n'a de sens qu'à la lumière de la théorie de l'évolution* » (Th. Dobzhansky). La théorie de l'évolution est trop souvent présentée comme une idéologie dogmatique et livresque, sans rapport avec la réalité de la Nature. C'est oublier que les fondateurs (Lamarck, Darwin) de la théorie et leurs continuateurs (De Vries, Ernst Mayr, Huxley...) étaient de grands naturalistes, pour certains amateurs, et que toute la théorie est d'abord fondée sur l'observation et l'établissement des faits. Rien de tel que le retour au réel comme vaccin contre des théories a- ou anti-scientifique (fixisme, créationnisme, etc).

## La botanique des rues

par Anne-Marie Paelinck

Les passants marchent vers leur lieu de travail, leur magasin préféré ou vers une autre destination... plongés dans leurs réflexions, leurs soucis... Ils foulent au pied sans s'en rendre compte tout un monde végétal. Pourquoi ne pas sortir de soi-même et découvrir la flore de nos trottoirs ? N'est-ce pas une belle occupation lors de nos déplacements ? Un monde merveilleux d'adaptation au pas des hommes s'ouvre à nous. Le trottoir est un milieu particulier. Le sol est tassé par le piétinement et enrichi par nos innombrables déchets. Tantôt à l'ombre, tantôt au soleil. Le long des façades, la température est plus élevée, à l'abri du vent.

Au nombre des plantes les plus communes figurent « **les trois p** » : **le pissenlit, le pâturin annuel, le plantain à larges feuilles**.

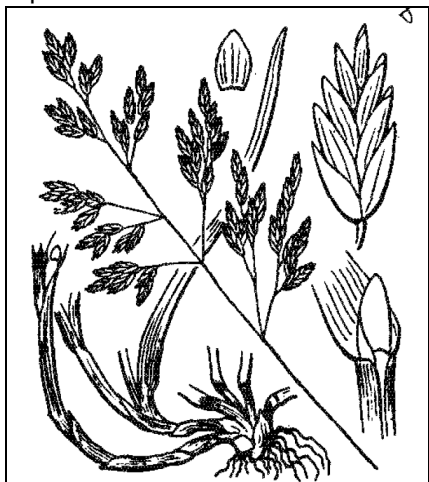
Le **pissenlit**, *Taraxacum sp.*, s'insinue entre les dalles du trottoir, le long des façades...où il supporte le piétinement.

A ras du sol, il étale sa rosette de feuilles, d'où s'élèvent des pédoncules supportant des capitules jaune d'or portés par de longs pédoncules. Un capitule malgré les apparences n'est pas une fleur unique mais une communauté de minuscules fleurs serrées les unes contre les autres. Elles attirent les bourdons sensibles à la couleur jaune alors qu'ils ne distinguent pas le rouge. Le fruit du pissenlit est bien connu. Il porte une aigrette, sorte de parachute, qui lui permet de se laisser porter par le vent et d'assurer ainsi la dissémination de la plante. Il est l'emblème de la maison d'édition Larousse : « Je sème à tout vent ».

Le pissenlit produit un latex blanc qui s'écoule quand on casse son pédoncule. Il s'appelle aussi dent-de-lion car les dents de ses feuilles rappellent celles du félin.

Son nom de pissenlit évoque ses vertus diurétiques. Plante à substances amères, il agit sur le foie et tonifie la vésicule biliaire. Ses feuilles sont riches notamment en vitamine C et jeunes, elles sont mangées en salade.

Robuste, il a pu envahir tous les continents, à l'exception des endroits les plus chauds et est devenu cosmopolite.



*Poa annua* – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)

Autre plante vigoureuse, **le pâturin annuel**, *Poa annua*, s'insinue partout en milieu urbain. Son nom français évoque l'appartenance du genre pâturin au groupe des herbes qu'on rencontre en abondance dans les pâturages.

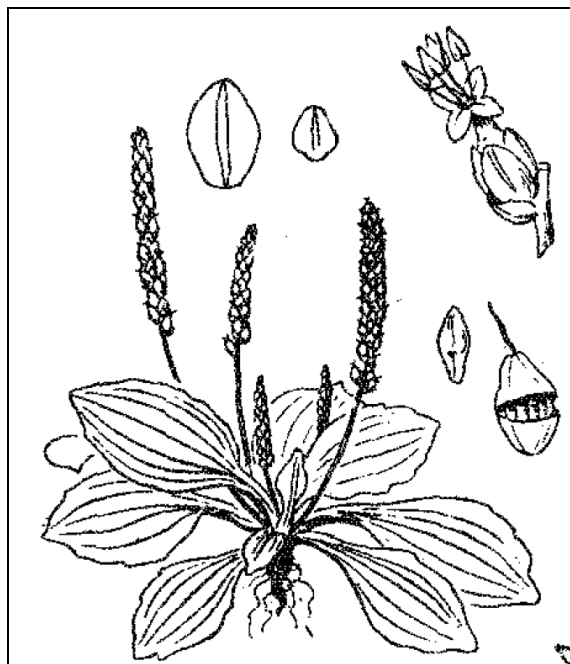
Supportant le piétinement, il s'installe entre les pavés, le long des immeubles, dans la moindre fente de béton...

Petite graminée, il est haut de 5 à 30 cm. Son inflorescence est unilatérale, pyramidale. L'extrémité de ses feuilles est en capuchon rappelant la cuculle du moine. Aussi ses feuilles sont dites cucullées. Sa ligule\* est pointue, longue de 5 millimètres. Si les conditions atmosphériques le permettent, cette graminée annuelle produit durant toute l'année des fleurs et de très nombreux fruits. Cosmopolite, elle préfère toutefois les régions tempérées et froides. Même en Antarctique on le trouve ! Sous les tropiques il pousse surtout dans les régions montagneuses.

Le **plantain à larges feuilles**, *Plantago major*, résiste aussi au piétinement. Son nom latin et français dérive du latin *planta*, plante des pieds, à cause de la ressemblance de ses feuilles avec la plante des pieds. C'est un pionnier. Il apprécie les sols tassés notamment par les pas, riches en azote comme ceux de nos villes. A l'origine, cette espèce robuste ne poussait qu'en Europe et en Asie. Mais actuellement elle a conquis le monde entier. Elle présente une rosette de feuilles épaisses, largement ovales, à 5-9 nervures parallèles et saillantes sur leur face inférieure, généralement glabres et à pétiole assez long. Les tiges partent du centre de la rosette. Elles sont dépourvues de feuilles et portent une inflorescence\* en épi\* allongé, cylindrique, un peu lâche à la base. Les fleurs sont minuscules à corolle grisâtre. Les fruits contiennent 8 à 16 petites graines appréciées des oiseaux.

Les propriétés du plantain à larges feuilles sont connues depuis l'antiquité. Il est riche en protéines, en vitamine C et en sels minéraux. Il renferme aussi des mucilages et des tanins. Les toutes jeunes feuilles peuvent être ajoutées crues aux salades. Les feuilles plus âgées, coriaces, sont bonnes cuites, en soupes ou en légume. Parmi ses propriétés médicinales, soulignons qu'il est diurétique et qu'il possède le pouvoir d'atténuer la douleur infligée par les piqûres d'insectes ou d'orties.

François Couplan le surnomme « la trousse d'urgence de la nature » car les feuilles écrasées et appliquées sur les blessures leur permettent de cicatriser rapidement sans qu'elles s'infectent.



*Plantago major* – Extrait de la Flore descriptive et illustrée de la France par l'Abbé H. Coste (1937)



*Taraxacum* sp. (Evere – septembre 2012)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Plantago major* (Evere – septembre 2012)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB

Cet article est le premier d'une série consacrée aux plantes de nos rues... D'autres suivront...

## Vocabulaire

**Epi** : inflorescence formée d'un axe allongé, portant, à des niveaux différents, des fleurs sessiles.

**Inflorescence** : ensemble de fleurs porté par une tige.

**Ligule** : petite languette membraneuse située à la jonction de la gaine et du limbe des feuilles.

## Bibliographie sommaire

- Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest, 2006. éd. Instituut voor natuur en bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.
- COUPLAN, FR., 2010. Plantes urbaines, éd. Sang de la Terre.
- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne, dir. N.MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepassage.



## Nos sites

### Sacrés papillons blancs !

Par Jean-Philippe Coppée

Rien n'est plus frustrant que d'observer un oiseau, un insecte ou une fleur et de ne pas pouvoir lui mettre un nom avec certitude.

En effet, lorsqu'on revient de promenade, on se rend compte que d'autres espèces, très proches, lui ressemblent, rendant impossible toute identification certaine.

Les 3 piérides qui peuplent nos deux sites sont parmi celles-là. Visibles dès les premiers beaux jours un peu chauds, ils volètent dans les espaces plus ou moins découverts, butinant les fleurs et se posant sur le feuillage. Très courants, uniformément blancs à l'exception de quelques taches noires (voire grises), ces papillons sont visibles du printemps à l'automne.

Observons ces trois espèces d'un peu plus près afin d'augmenter nos chances de les identifier à l'avenir...

#### La Piéride du chou (*Pieris brassicae*)

C'est la plus grande de nos trois piérides avec une longueur de l'aile antérieure entre 28 et 33 mm. Outre la couleur blanche, elle a une grande tache (apicale) noire en forme de faux à l'extrémité de l'aile antérieure. En plus de cette tache, la femelle présente deux taches et une strie noires sur cette même aile.

Outre sa grande taille, vous devrez vous focaliser sur cette grande tache apicale qui s'étend de part et d'autre de l'aile, sur une même longueur.

Comme son nom l'indique, la chenille de cette espèce se nourrit sur les Brassicacées cultivées (colza, chou, etc) ou sauvages. Les chenilles sont particulièrement voraces et le fait qu'elles vivent en groupe induit parfois de gros dégâts dans les potagers. Cette espèce passe l'hiver à l'état de nymphe, d'où l'adulte émergera au printemps.



*Pieris brassicae* – adulte (Moeraske – sept.2011)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



La tache noire, visible par transparence (Moeraske – sept. 2011)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris brassicae* – chenilles grégaires (Gent – mai 2007)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris brassicae* – ♂ (Moeraske – sept.2011)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



### La Piéride de la rave ou le Petit blanc du chou (*Pieris rapae*)

Plus petit que la Piéride du chou (longueur de l'aile antérieure : 23 à 27 mm), la Piéride de la rave se caractérise aussi par la présence d'une petite tache sombre sur l'aile antérieure du mâle. La femelle présente le même faciès mais la tache est plus marquée. Au revers des ailes, les nervures ne sont pas soulignées de gris, au contraire de l'espèce suivante.

Les individus observés au printemps (première génération) présentent généralement des teintes sombres moins accentuées.

La chenille, verte avec des petits points jaunes, est très semblable à la chenille de la Piéride du navet mais s'en distingue par une petite ligne médiodorsale jaune supplémentaire, courant sur le dos.

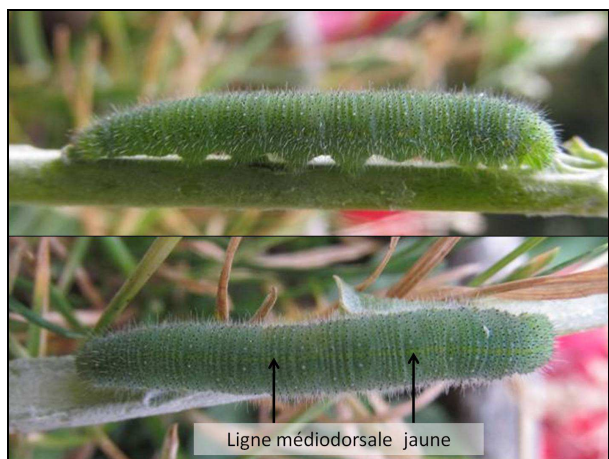
Le cycle biologique et les plantes-hôtes sont les mêmes que pour la Piéride du chou.



*Pieris rapae* – nervures non soulignées (Moeraske – juillet 2009)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris rapae* ♀ (Moeraske – août 2006)  
Alain Doornaert - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris rapae* – chenille (Evere – octobre 2012)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris rapae* ♂ (Moeraske – mars 2012)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

### La Piéride du navet (*Pieris napi*)

Encore plus petite que les deux espèces précédentes (longueur de l'aile antérieure 18 à 27 mm), la Piéride du navet se caractérise à la fois par un dimorphisme sexuel mais aussi en fonction de la saison.

Le mâle est globalement plus blanc que la femelle qui présente des taches sombres plus marquées.

L'élément caractéristique par rapport aux deux autres piérides est le marquage des nervures du revers de l'aile postérieure.

La génération de printemps présente des ailes postérieures jaunes dont les nervures sont entourées d'un beau gris-vert sur toute leur longueur. La deuxième génération est plus grande avec le dessous des ailes jaune pâle. Pour ces individus, seule la base des nervures est alors surlignée de gris.

Petit moyen mnémotechnique pour se rappeler de la distinction entre la Piéride du navet et celle de la rave : le « n » de « navet » fait penser à « nervure », alors que « r » est à la fois la première lettre de « rave » et de « rien ». Se nourrissant aussi de plantes de la famille des Brassicacées, la Piéride du navet présente un cycle similaire aux deux autres espèces.

Volant un peu plus lentement, cette espèce affectionne, comme les deux autres, les milieux ouverts mais ne dédaigne pas les bois clairs. Elle est quasi-absente des potagers et cultures.





*Pieris napi* – adulte (1<sup>ère</sup> génération)  
Les nervures sont entourées de gris-vert sur toute leur longueur.  
(Moeraske – avril 2010)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris napi* – adulte (2<sup>ème</sup> génération) (HTM – août 2011)  
Seule la base des nervures est surlignée de gris.  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris napi* – chenille (Moeraske – septembre 2005)  
Alain Doornaert - © 2012 CEBE-MOB



*Pieris napi* ♂ (Moeraske – août 2006)  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

### Une quatrième piéride en Belgique

Jusqu'à présent absente de nos sites, une quatrième piéride peut également être observée dans notre pays. Il s'agit de la Piéride de la moutarde (*Leptidea sinapis*).

Elle peut être observée au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Au nord, elle est beaucoup moins fréquente (individus erratiques dans le Brabant et la Flandre orientale).

Particulièrement petite (longueur de l'aile antérieure : 19 à 24 mm), ce papillon est plus frêle et présente des ailes arrondies et allongées. Le mâle présente une tache apicale sombre, qu'on ne retrouve pas chez la femelle. Les ailes postérieures de la première génération sont grises alors que les autres générations ont des ailes postérieures presque blanches.

Le mâle présente une tache blanche sous le dessous de la massue antenneaire, alors que la tache est grise chez la femelle.

Le vol est mou et l'animal reste bas, à proximité de la végétation. Plus forestier que les trois autres piérides, c'est une espèce de lisières et de bois clairs.

La chenille se nourrit de différentes papilionacées (lotiers et vesces).



*Leptidea sinapis* (Le Creusot (F) – juillet 2010)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB

### Conclusions

Tout d'abord, retenons qu'il n'est pas toujours facile d'identifier (avec certitude) l'espèce de piéride qui vole devant nous. Il nous faut observer un maximum de critères pour pouvoir espérer y réussir. Le milieu dans lequel est faite l'observation peut également fournir une indication.

Ensuite, ne snobons pas trop vite ces papillons blancs si communs. Ils égaient nos journées de la belle saison et ont aussi leur rôle à jouer.



# Observations

## **Zeldzame Brusselse zweevlieg : Gele *Myolepta* in de Walckiersruigte / Rare syrphe bruxellois : *Myolepta dubia* dans la friche du Walckiers**

Door/Par Bart Hanssens  
(traduction : J.-Ph. Coppée)

Een matige zomer kent ook zo zijn meevallers. Zondag 28 juni hield het pas even op met regenen in de late namiddag.

Insecten komen bij zo'n pauze vaak rustig op de bovenkant van de bladeren zitten. Zo konden we in de Walckiersruigte deze zeer zeldzame Gele *Myolepta* (*Myolepta dubia*) fotograferen op het blad van Koninginnekruid.

Jonas Mortelmans kwam enkele dagen later op waarnemingen.be met de opmerkelijke determinatie...



*Myolepta dubia* (Moeraske (Walckiers) – juni/juin 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Momenteel staat de soort op waarnemingen.be enkel aangeduid in de buurt van de abdij van Averbode.

Zoals veel zeldzame soorten in Walckiers (Echo du Marais nr 100) is er een verband met dood hout.

De larven ontwikkelen zich wellicht meerdere jaren in rottende boomgaten. Volwassen exemplaren vindt men op bloemen zoals Gewone berenklauw (*Heracleum sphondylium* - Berce commune) of op de bladeren, meestal beschut tegen volle zon.

Un été plutôt moyen connaît aussi ses moments de grâce. Le seul moment où il n'a pas plu le dimanche 28 juin, c'était dans la fin de l'après-midi.

Lors de pareilles pauses, les insectes se hissent sur la face supérieure des feuilles. C'est ainsi que nous avons pu photographier, sur une feuille d'Eupatoire, la très rare syrphe *Myolepta dubia* dans la friche du Walckiers.

Quelques jours plus tard, sur observations.be, Jonas Mortelmans confirmait cette remarquable détermination...



*Myolepta dubia* : waarnemingen / observations (juni/juin 2012)  
Bron/source : observations.be

En cette fin juin, sur le site observations.be, cette espèce n'est signalée que dans les environs de l'Abbaye d'Averbode.

Comme pour beaucoup d'espèces rares dans le Walckiers (cf. Echo du Marais n° 100), il existe un lien avec la présence de bois mort. Les larves se développent durant plusieurs années dans des trous d'arbres pourrissants. Les exemplaires adultes se rencontrent alors sur des fleurs des friches telles celles de la Berce commune (*Heracleum sphondylium*) ou sur des feuilles, le plus souvent protégées du plein soleil.

## **Moeraske & Hof ter Musschen : Nieuwe libellen / Nouvelles libellules**

Door/Par Bart Hanssens  
(traduction : J.-Ph. Coppée)

Er waren dit jaar in het Moeraske enkele opmerkelijke libelwaarnemingen. In de ruigte werden drie nieuwe soorten waargenomen: een Variabele Waterjuffer (*Coenagrion pulchellum*), een Zwarte Heidelibel (*Sympetrum danae*) en een Bruine Winterjuffer (*Sympecma fusca*).

Il y a déjà eu quelques observations remarquables au Moeraske cette année. Dans les friches, trois nouvelles espèces ont pu être observées : l'Agrion gracieux (*Coenagrion pulchellum*), le Sympétrum noir (*Sympetrum danae*) et le Leste brun (*Sympecma fusca*).



De Variabele Waterjuffer werd volgens een Brusselse bijlage in «De libellen van België» <sup>(1)</sup> van 2006 gekwalificeerd als «niet meer aanwezig na 1990» en is nog steeds de enige Brusselse waarneming. De Zwarte Heidelibel was «slechts gekend van enkele plaatsen». Dit jaar kent deze soort in de Kempen een forse opstoot en ze werd intussen ook gesignaleerd in de Tuinen van de bloemist.



*Sympetrum danae* ♀ (Moeraske) – aug/août 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

De Bruine winterjuffer was de tweede Brusselse observatie op [bru.waarnemingen.be](http://bru.waarnemingen.be). De eerste werd minder dan een maand geleden gezien in Ukkel. Deze soort werd in 2006 geëvalueerd als een «toevallige bezoeker» met twee gekende waarnemingen in 2003 en 2005 <sup>(1)</sup>.

Het was ook al sinds 1995 geleden dat nog een Viervlek (*Libellula quadrimaculata* - Libellule à quatre taches) werd waargenomen in het Moeraske. Een exemplaar werd gefotografeerd in juni boven de overgelopen vijver in Walckiers die de laatste tijd wel meer libelsoorten schijnt aan te trekken. De Viervlek had ook het statuut «slechts gekend van enkele plaatsen in Brussel» in de «Libellen van België».



*Sympecma fusca* (Moeraske) – sept. 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Luc Boon zag vorig jaar al *Anax imperator* (Grote Keizerlibel) in Hof ter Musschen en herhaalt dit nu ook in het Moeraske.

Selon l'annexe bruxelloise de l'ouvrage «Les libellules de Belgique» <sup>(1)</sup> de 2006, l'Agrion gracieux est considéré comme «éteint» (jadis résidente mais plus observée depuis 1990) et cette observation est donc toujours la seule observation bruxelloise. Le Sympetrum noir est «seulement connu de quelques stations». Cette espèce connaît cette année une recrudescence marquée et a été entretemps signalée dans les Jardins du Fleuriste.



*Coenagrion pulchellum* (Moeraske) – juni/juin 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

Pour le Leste brun, il s'agit de la deuxième observation sur le site [observations.be](http://observations.be). La première date du 10/08 pour un exemplaire vu à Uccle. Cette espèce a été évaluée en 2006 comme «visiteur accidentel» avec observations connues en 2003 et 2005 <sup>(1)</sup>.

C'était aussi depuis 1995 qu'une Libellule à quatre taches (*Libellula quadrimaculata*) n'avait plus été observée au Moeraske. Un exemplaire a été photographiée en juin au-dessus de la mare du Walckiers qui, ces derniers temps, semble attirer pas mal d'espèces de libellules. La Libellule à quatre taches a également le statut de «seulement connue de quelques stations» dans le livre «Les Libellules de Belgique».



*Libellula quadrimaculata* (Moeraske) – juni/juin 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

L'année passée, Luc Boon a vu *Anax imperator* (Anax empereur) à l'Hof ter Musschen et répète cette fois-ci l'observation au Moeraske.

De laatste meldingen waren respectievelijk 2004 voor Hof ter Musschen en 1995 in het Moeraske.

Alle recente soorten van [www.cebe.be/inventaires](http://www.cebe.be/inventaires) staan intussen ook op [cebe.waarnemingen.be](http://cebe.waarnemingen.be). In de archieven blijven nu nog 5 soorten over die Xavier Janssens observeerde in 1995 en 2 soorten zonder datum. Daarvan is enkel *Sympetrum flaveolum* (Geelvlakheidelibel) nog niet op [bru.waarnemingen.be](http://bru.waarnemingen.be).

In CEBE-zones werden dus 24 soorten waargenomen (uitgezonderd één verzamel- en één onverifieerbare soort).

Les dernières mentions dataient respectivement de 2004 pour l'Hof ter Musschen et de 1995 pour le Moeraske.

Toutes les espèces récentes de [www.cebe.be/inventaires](http://www.cebe.be/inventaires) sont entretemps aussi sur [cebe.waarnemingen.be](http://cebe.waarnemingen.be). Dans les archives, il reste encore 5 espèces que Xavier Janssens a observées en 1995 et deux espèces sans date. De celles-ci, seul le *Sympetrum flaveolum* (Sympétrum jaune d'or) n'est pas encore sur [bru.waarnemingen.be](http://bru.waarnemingen.be).

Dans les zones "CEBE", ce sont donc 24 espèces qui ont été observées (à l'exception d'une donnée invérifiable).

## Brussels Gewest : Enkele gegevens betreffende de libellen / Région bruxelloise : Quelques données sur les libellules

Door/Par Bart Hanssens  
(traduction : J.-Ph. Coppée)

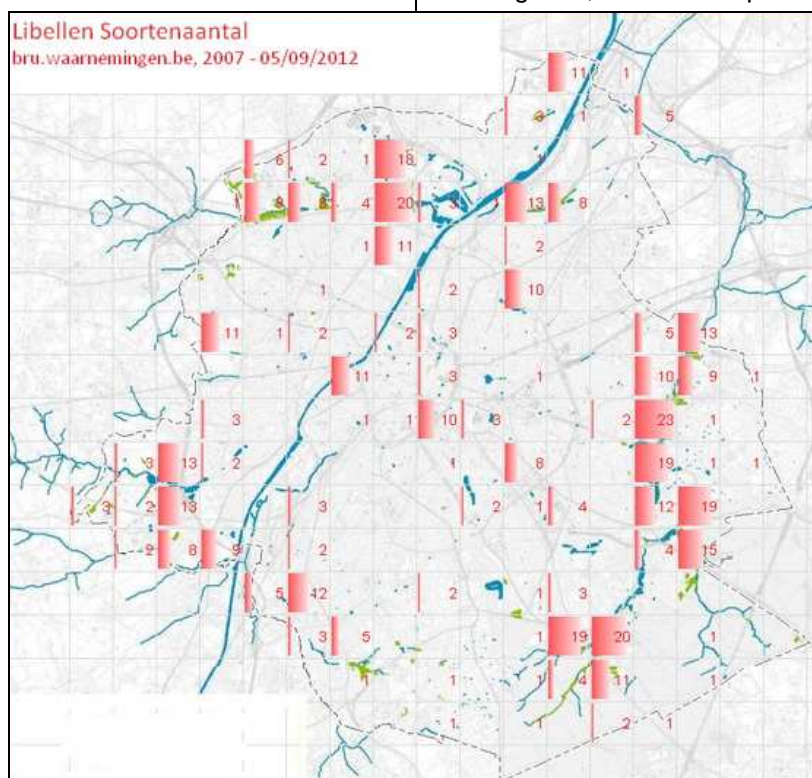
Het aantal libelwaarnemingen op [bru.waarnemingen.be](http://bru.waarnemingen.be) zit in de lift. In 2012 gaan we mogelijk naar het dubbel aantal waarnemingen tegenover vorig jaar.

Het soortenaantal 2012 (34) zit nu al ruim boven dat van 2011 (26) en zelfs boven de 27 soorten die in de Brusselse bijlage van «De Libellen van België» uit 2006 werd opgegeven voor de periode na 1990 <sup>(1)</sup>.

49 soorten telt [Vlaams-Brabant](http://Vlaams-Brabant), met al haar vochtige natuurgebiedjes in een zone die zich uitstrekt van Galmaarden tot in Diest en met tien keer meer libelwaarnemingen dan in Brussel. Met 39 waargenomen soorten doet het voormalig moerasgebied Brussel het dus helemaal niet slecht ...

Le nombre d'observations de libellules sur [bru.waarnemingen.be](http://bru.waarnemingen.be) ne fait qu'augmenter. En 2012, il est possible que le nombre d'observations soient le double de celles de l'année passée. Le nombre d'espèces pour 2012 (34) est déjà bien au-dessus de celui de 2011 (26) et même supérieur aux 27 espèces que l'annexe bruxelloise de l'ouvrage « Les Libellules de Belgique » de 2006 indique pour la période après 1990 <sup>(1)</sup>.

Le Brabant flamand compte 49 espèces avec beaucoup de petites réserves humides dans une zone s'étendant de Galmaarden à Diest et avec 10 fois plus d'observations de libellules qu'à Bruxelles. Avec 39 espèces observées, Bruxelles, ancienne zone marécageuse, ne s'en sort pas si mal.



Région de Bruxelles-Capitale : Nombre d'espèces de libellules observées par carré UTM (2007 – 5/09/2012).



De indrukwekkende Grote Keizerlibel (*Anax imperator*) wordt het meest gemeld, gevolgd door het Lantaarntje (*Ischnura elegans*), Azuurwaterjuffer (*Coenagrion puella*) en de Gewone Oeverlibel (*Orthetrum cancellatum*).



*Coenagrion puella* (Moeraske) – mei/mai 2008  
Alain Doornaert - © 2012 CEBE-MOB

De gehele woluwevallei scoort goed in soortenrijkdom maar ook formele vijverlandschappen zoals *De Tuinen van de Bloemist* in Laken (20) en het Josafatpark (10) of droge omgevingen zoals een stedelijke ruigte naast het *inbo* in Kuregem-Anderlecht (11) en de tuin van *mundo-b* (10) aan de Naamse Poort vallen op. Sommige plekken worden door enkele waarnemers goed in het oog gehouden, andere zijn wellicht ondergeprospecteerd.

Hoe dan ook, de Brusselse soortenlijst van 2006 is aan herziening toe.

De toenemende interesse van bru-waarnemers, uitgerust met een steeds performanter wordende digitale fotografie, hebben daarvoor gezorgd. Bij de erg mobiele libellen zorgt klimaatopwarming ook voor een toename van zuidelijke soorten (<sup>2</sup>). Ten opzichte van de laatste gegevens zijn er vanaf 2007 twee nieuwe-, vijf verdwenen-, en vijf zwerfende soorten van vòòr 1990 ingevoerd op bru.waarnemingen.be!

Twee soorten kwamen helemaal nooit eerder voor Brussel:

- *Anax ephippiger* (Zadellibel) (Anderlecht, 2011)
- *Ischnura pumilio* (Tengere Grasjuffer) (Tour en Taxis, ex-Carcoke, 2011 en 2012)

Vijf soorten stonden opgegeven «afwezig» in Brussel sinds 1990:

- *Aeshna isoceles* (Vroege Glazenmaker) Woluwezone in 2012
- *Coenagrion pulchellum* (Variabele Waterjuffer) Moeraske, 2012
- *Leucorrhinia pectoralis* (Gevlekte Witsnuitlibel) verborgen, 2012
- *Leucorrhinia rubicunda* (Noordse Witsnuitlibel) Tuinen van de bloemist, 2012
- *Libellula fulva* (Bruine Korenbout) Woluwezone, 2011 en 2012

L'impressionnant Anax empereur (*Anax imperator*) est le plus mentionné, suivi par l'Agrion élégant (*Ischnura elegans*), l'Agrion Jouvencelle (*Coenagrion puella*) et l'Orthétrum réticulé (*Orthetrum cancellatum*).



*Orthetrum cancellatum* (Moeraske (Walckiers)) – juni/juin 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

La totalité de la vallée de la Woluwe présente une belle richesse en espèces mais également des étangs plus formels comme les Jardins du Fleuriste à Laeken (20) ou le Parc Josaphat (10), ou encore des milieux secs comme la friche urbaine près de l'INBO à Cureghem-Anderlecht (11) ou le jardin du Mundo-B (10) à la Porte de Namur se distinguent. Certains points sont tenus à l'œil par quelques observateurs alors que d'autres sont probablement sous-prospectés.

Comme on le voit aussi, la liste bruxelloise des espèces de 2006 doit être revue.

L'intérêt croissant des observateurs bruxellois équipés en photographie digitale toujours plus performante y a contribué. Pour les libellules, par essence très mobiles, le réchauffement climatique entraîne une augmentation des espèces méridionales (<sup>2</sup>). Par rapport aux dernières données d'avant 1990, il y a, depuis 2007, deux nouvelles espèces, 5 disparues et 5 erratiques qui ont été introduites sur bru.waarnemingen.be !

Deux espèces n'avaient encore jamais été observées à Bruxelles :

- *Anax ephippiger* (Anax Porte-selle) (Anderlecht, 2011)
- *Ischnura pumilio* (Agrion nain) (Tour et Taxis, ex-Carcoke, 2011 et 2012)

Cinq espèces étaient données «absentes» à Bruxelles depuis 1990 :

- *Aeshna isoceles* (Aeschne Isocèle) Vallée Woluwe en 2012
- *Coenagrion pulchellum* (Agrion gracieux) Moeraske, 2012
- *Leucorrhinia pectoralis* (Leucorrhine à gros thorax) caché, 2012
- *Leucorrhinia rubicunda* (Leucorrhine rubiconde) Jardins du Fleuriste, 2012
- *Libellula fulva* (Libellule fauve) Vallée Woluwe, 2011 et 2012

Meerdere zwervende soorten die al geruime tijd niet meer werden waargenomen, doken nu toch nog op:

- *Anax parthenope* (Zuidelijke keizerlibel) (ex-2005, bevestigd 2008-2009)
- *Coenagrion scitulum* (Gaffelwaterjuffer) <1990, bevestigd Anderlecht 2011&2012
- *Crocothemis erythraea* (Vuurlibel) (2003 & 2005, bevestigd op meerdere plaatsen van 2008 tot nu)
- *Erythromma lindenii* (Kanaaljuffer) bevestigd Woluwe 2012
- *Lestes barbarus* (Zwervende pantserjuffer) <1990, Vorsterij 2012
- *Leucorrhinia dubia* (Venwitsnuitlibel) <1990, bevestigd 2011 Watermaal
- *Orthetrum coerulescens* (Beekoeverlibel) <1990, bevestigd Hof ter Musschen 2009 en Woluwe 2012
- *Sympetrum fonscolombii* (Zwervende Heidelibel) <1990, Scheutbos (2007), INBO-ruigte en Josafatpark (2009) en Tuinen van de bloemist, Carcoke 2012
- *Sympecma fusca* (Bruine Winterjuffer) geëvalueerd als toevallige bezoeker in 2003 en 2005. Nu in Ukkel en Moeraske 2012.



*Orthetrum coerulescens* (Hof ter Musschen) – aug/août 2009  
Bernard Pasau - © 2012 CEBE-MOB

Verschillende soorten die als «bedreigd» stonden aangegeven (ttz bekend van 1 à 2 plaatsen nà 1990) werden effectief waargenomen:

- *Calopteryx splendens* (Weidebeekjuffer) nu overal in de Woluwezone maar ook elders
- *Cordulia aenea* (Smaragdlibel) Woluwezone en Laken
- *Enallagma cyathigerum* (Watersnuffel) verschillende plaatsen
- *Erythromma najas* (Grote Roodoogjuffer) verschillende plaatsen
- *Lestes sponsa* (Gewone Pantserjuffer) enkel Hof ter Musschen 2010
- *Libellula quadrimaculata* (Viervlek) verschillende plaatsen

Plusieurs espèces erratiques qui n'avaient plus été observées depuis pas mal de temps, réapparaissent :

- *Anax parthenope* (Anax napolitain) (ex-2005, confirmé en 2008-2009)
- *Coenagrion scitulum* (Agrion mignon) <1990, confirmé Anderlecht 2011&2012
- *Crocothemis erythraea* (Crocothémis écarlate) (2003 & 2005, confirmé dans plusieurs stations de 2008 à maintenant)
- *Erythromma lindenii* (Naïade aux yeux bleus) confirmé Woluwe 2012
- *Lestes barbarus* (Leste sauvage) <1990, Vorsterij 2012
- *Leucorrhinia dubia* (Leucorrhine douteuse) <1990, confirmé 2011 Watermaal
- *Orthetrum coerulescens* (Orthétrum bleissant) <1990, confirmé Hof ter Musschen 2009 et Woluwe 2012
- *Sympetrum fonscolombii* (Sympétrum à nervures rouges) <1990, Scheutbos (2007), friche INBO et Parc Josaphat (2009) et Jardins du Fleuriste, Carcoke 2012
- *Sympecma fusca* (Leste Brun) évalué comme visiteur accidentel en 2003 et 2005. Maintenant à Uccle et au Moeraske 2012.



*Sympetrum fonscolombii* (Veaux (F) – juli/juillet 2012)  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB

Plusieurs espèces qui étaient considérées comme «menacées» (càd connues de 1 ou 2 stations depuis 1990) s'observent effectivement plus :

- *Calopteryx splendens* (Caloptéryx éclatant) maintenant partout dans la vallée de la Woluwe mais aussi ailleurs
- *Cordulia aenea* (Cordulie bronzée) Woluwe et Laeken
- *Enallagma cyathigerum* (Agrion porte-coupe) différentes stations
- *Erythromma najas* (Agrion aux yeux rouges) différentes stations
- *Lestes sponsa* (Leste fiancé) seulement Hof ter Musschen 2010
- *Libellula quadrimaculata* (Libellule à quatre taches) différentes stations



- *Platycnemis pennipes* (Blauwe Breedscheenjuffer) Woluwe-Laken
- *Sympetrum danae* (Zwarte Heidelibel) vermoedelijk 2008 Vorsterij en 2012 Moeraske en Tuinen van de bloemist



*Lestes viridis* (Moeraske) – sept. 2012  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

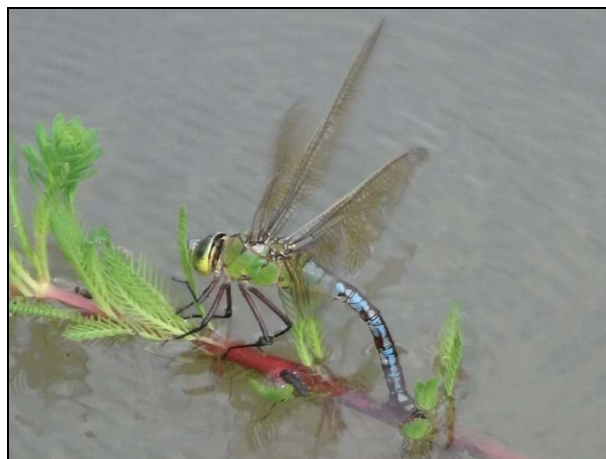
- *Platycnemis pennipes* (Agrion à larges pattes) Woluwe-Laeken
- *Sympetrum danae* (Sympétrum noir) probablement 2008 Vorsterij et 2012 Moeraske et Jardins du Fleuriste



*Sympetrum striolatum* (Moeraske) – sept. 2012  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Calopteryx splendens* (Hof ter Musschen) – aug/août 2011  
Alain Doornaert - © 2012 CEBE-MOB



*Anax imperator* (Anderlecht) – aug/août 2009  
Bart Hanssens - © 2012 CEBE-MOB

## Bronnen

(<sup>1</sup>) De Libellen van België: verspreiding - evolutie - habitats, Redactie: Geert De Knijf, Anny Anselin, Philippe Goffart & Marc Tailly, Uitgave: Libellenwerkgroep Gomphus samen met Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek (INBO), Publicatie september 2006; 368 pagina's.

(<sup>2</sup>) Que s'est-il passé depuis l'an 2000 pour les libellules méridionales en Wallonie et à Bruxelles ? *Les Naturalistes belges*, 2009, 90, 3-4: 33-46 par René-Marie Lafontaine & Roland De Schaetzen. Bevat «Statut en Région bruxelloise de 1981 à 2009» waarin 11 soorten worden besproken.

## Sources

(<sup>1</sup>) Les Libellules de Belgique : Répartition, tendances et habitats, Redaction : Philippe Goffart, Geert De Knijf, Anny Anselin & Marc Tailly, Edition : GT Libellules Gomphus et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW-DGRNE) (INBO), Série Faune-Flore-Habitats n°1 - septembre 2006; 398 pp.

(<sup>2</sup>) Que s'est-il passé depuis l'an 2000 pour les libellules méridionales en Wallonie et à Bruxelles ? *Les Naturalistes belges*, 2009, 90, 3-4: 33-46 par René-Marie Lafontaine & Roland De Schaetzen. Contient «Statut en Région bruxelloise de 1981 à 2009» où 11 espèces sont discutées.



**Pour moi, un brin d'herbe a plus d'importance qu'un grand arbre, un petit caillou qu'une montagne, une petite libellule a autant d'importance qu'un aigle. Dans la civilisation occidentale, il faut du volume. C'est l'énorme montagne qui a tous les privilèges.**

Joan Miró (peintre, sculpteur, graveur et céramiste espagnol, 1893-1983)



# Actions

## Opération Chlorophylle – Rapport 06 (septembre 2012)

Par Michel Moreels et J.-Ph. Coppée

### Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consiste en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière ces 10 dernières années. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5ème animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération). L'année 2010, vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans le cadre même de l'opération). Quant aux chiffres de 2011, ils donnèrent pas moins de 15 lérots. Une page web détaille le sujet sur [www.cebe.be](http://www.cebe.be).

### Introduction

L'opération Chlorophylle a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... au vu de son succès, nous avons cependant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années.

Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui a maintenant acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. En 2012, nous avons 83 nichoirs affectés à cette fin. 30 sont neufs, les autres datent majoritairement des années 2006-2011. Quelques-uns – des nichoirs en béton ou en grès – sont antérieurs à ces années et restent en bon état vu la nature de leur matériau. Actuellement, 85 % de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de nichoirs pour Etourneaux, de nichoir pour Moineaux (nichoirs triple) et de 2 nichoirs... « particuliers » (1 pour Rouge-gorge, 1 pour Bergeronnette).

### Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom.



### Méthode

- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux.
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
  - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
  - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).

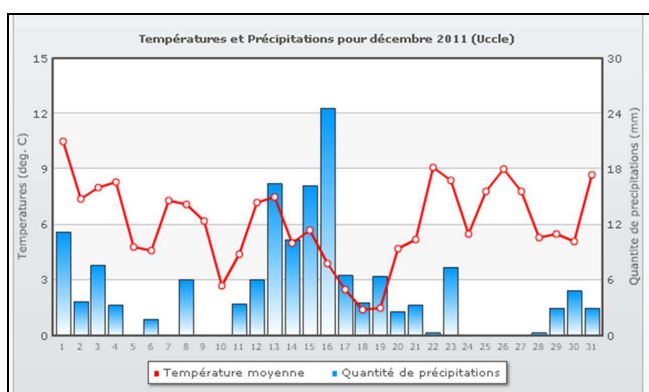


- Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
- Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
- Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
  - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est immédiatement refermé et remis en place.
  - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

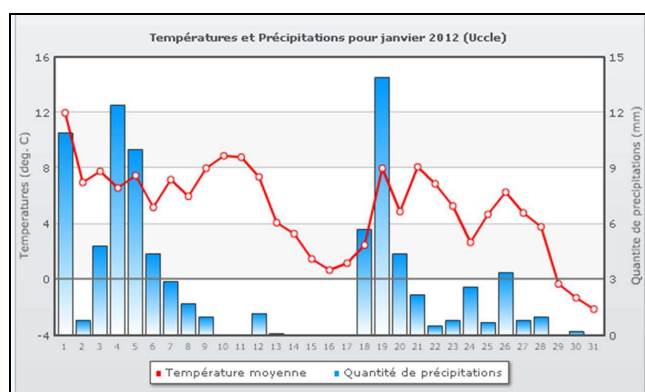
### Particularités du relevé 2012

Par rapport aux années précédentes, nous ne vous présenterons pas un détail des relevés pour chaque nichoir, un par un. D'abord parce que l'historique portait sur les nichoirs des premières années et que ceux-ci ont été majoritairement remplacés. Il y a donc un changement dans les conditions initiales. Des conclusions tirées de la comparaison, nichoir par nichoir, seraient donc réalisées sur base d'une situation initiale différente. Ensuite, le nombre de nichoirs entraînerait une énumération fastidieuse, somme toute peu intéressante dans le cadre de ce compte-rendu.

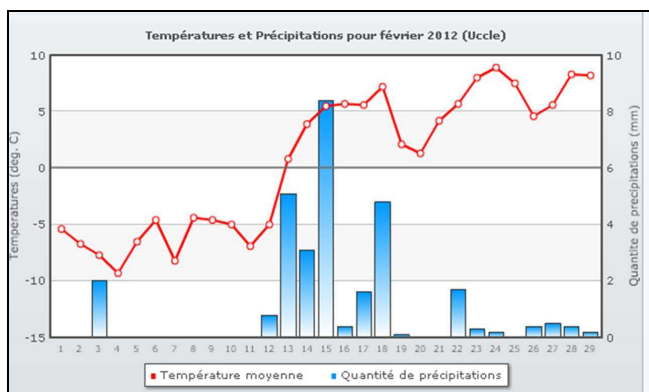
Rappelons qu'au moment où ce relevé a été effectué, soit le 31 mars 2012, un certain nombre de Lérots avaient déjà sans doute quitté les nichoirs vu le temps clément enregistré la semaine précédente. L'hiver 2011-2012 s'est caractérisé par des températures moyennes positives jusqu'au 28 janvier 2012. La température moyenne repassait la barre du zéro degré le 13 février pour dépasser le seuil des 5°C dès le 15. Notons aussi la période sèche et chaude (+ de 5°C le 9 mars, plus de 10° le 11 et au-dessus de 12°C dans les 10 jours qui ont précédé le relevé).



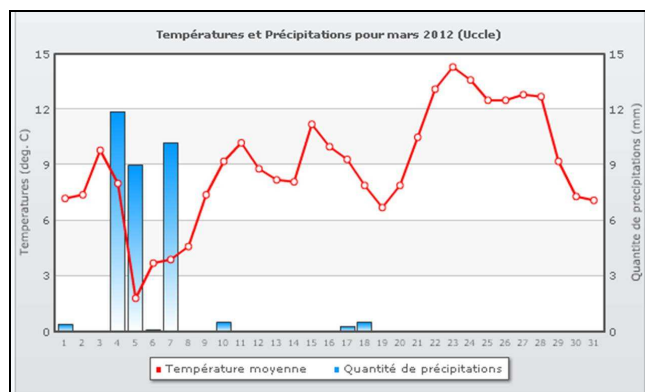
Décembre 2011 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2012 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2012 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2012 : Température moyenne et quantité de précipitations

### Les chiffres de 2012

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des niohirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	5
Lérots dans nids oiseaux	4 lérots dans un total de 3 nids
Lérots dans nids vides	3
<b>Total lérots vivants</b>	<b>12 lérots dans 11 nids</b>
<b>Total Lérots morts</b>	<b>4</b> (3 lérots dans 2 nids de lérots et 1 léroto dans 1 nid d'oiseau)
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	6
Nids de lérots	15
<b>Total nids de lérots (chiffre cumulatif)</b>	<b>5+2+15 =22</b>
<b>Total de niohirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le léroto (chiffre cumulatif)</b>	<b>3+3+1+6+22=35</b>
Nids d'oiseaux	20
Niohirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	4
<b>Total de niohirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)</b>	<b>20+4+3+1 (voir lérots pour les 2 derniers chiffres) = 28</b>
Niohirs vides	23
Niohir tombé	1

Les chiffres 2012 apparaissent bien comme étant dans la continuité des chiffres 2011 : 12 lérots vivants en 2012 pour 15 en 2011, 4 lérots morts en 2012 pour 2 en 2011, soit un total de 16 lérots en 2012 pour 17 en 2011.

### Conclusions

- au contraire de ce que certains d'entre-nous pressentaient, les lérots ont cette fois directement utilisé bon nombre des 30 nouveaux niohirs posés en mars 2011 (le taux d'utilisation des nouveaux niohirs est de l'ordre de 57%), alors que précédemment cette occupation était beaucoup plus graduelle.
- autre modification avec le comportement observé jusqu'ici, les lérots observés (vivants et morts) étaient cette fois majoritairement installés dans des nids de lérots plutôt que dans des nids d'oiseaux (8 lérots dans 7 nids de lérots pour 5 lérots dans 4 nids d'oiseaux).
- au total, on a retrouvé 22 nids de lérots pour 24 nids d'oiseaux et 35 niohirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les lérots pour 28, seulement, par les oiseaux. Ces chiffres montrent combien la population de lérots du Walckiers est active et occupe de plus en plus intensément les niohirs artificiels mis à sa disposition.

### Plus de mortalité en 2012

Nous avons été interpellés par le nombre plus élevé –quatre !- de lérots retrouvés mort au sortir de cet hiver. Nous avons interrogé à ce propos le Professeur Roland Libois, de l'Université de Liège, qui avait participé à notre recensement de l'année 2011. Celui-ci s'est montré sceptique quant au fait que la vague de froid de fin janvier jusque mi- février 2012 puisse expliquer cette mortalité plus importante.

De son avis, la mortalité au sortir de l'hiver est en fait normale chez chaque espèce qui hiberne et qui, durant l'hiver, épuise graduellement sa réserve de graisse accumulée en automne.

Il faut en effet avoir à l'esprit que, chez le léroto, l'hibernation comprend naturellement des périodes de brefs réveils qui brûlent une petite partie de ces réserves. Lorsque celles-ci sont épuisées avant le retour de la bonne saison, ces animaux meurent de ne pas se réveiller, tel un moteur à court de carburant.

Il est aussi avéré que ces réserves de graisse manquent d'autant plus, si, vu des problèmes physiques ou de manque de nourriture, ces animaux n'ont pas pu en stocker assez ou si celles-ci ont été trop sollicitées par des réveils intempestifs causés par des dérangements répétés et/ou par une météo capricieuse.

Nous lui avons aussi posé la question de savoir si on ne devait craindre que ces lérots aient été victimes d'empoisonnements par des rodenticides (le nom technique pour les produits anti-rats et souris), produits qu'ils auraient pu ingérer en bordure du Walckiers.

Ici sa réponse a été très rassurante, ce type de produit semblant ne pas voir beaucoup d'effets sur l'espèce, sauf en quantité très importante.

Plus de lérots morts (4 en 2012 au lieu de 2 en 2011), c'est peut-être simplement le signe qu'il y a, d'année en année, de plus en plus de lérots sur le site ! Une mauvaise nouvelle qui en cache une bonne !



## Quelques photos du relevé 2012



1



2



3



4



5



6

Photos 1 & 2 : Décrochage des nichoirs – la végétation environnante montre que le printemps est déjà là.  
 Photos 3 à 5 : En fin d'hiver, la quantité de matériaux constituant le nid ne semble pas être un critère essentiel pour son occupant (photos de 3 nichoirs différents).  
 Photo 6 : Un lérot éveillé (le seul de tout le relevé – les autres dormant toujours). (Moeraske (Walckiers) – mars 2012)  
 Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



# Produits & Publications

## Publications



€ 5

### 1. Promenade dendrologique à Schaerbeek

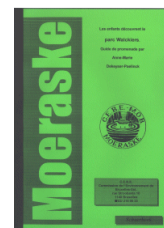
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

### 2. Promenade dendrologique à Evere

Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

### 3. Les enfants découvrent le parc Walckiers

Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



€ 2,5

### 5. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

### 6. Les araignées

Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 3

### 7. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert

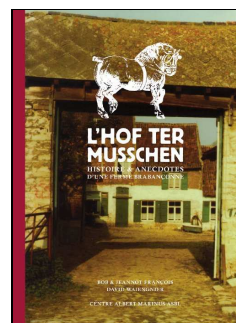
par *Geneviève Vermoelen*



€ 10

### 8. A la découverte des sites et monuments d'Evere

### 9. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

### 10. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 10. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes € 3,50)

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

## Produits

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) : € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au compte BE 56-0015-1170-7412, par commande

Communication " T-shirt " + la taille désirée.





# Agenda

## Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

### Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

**Rendez-vous :**

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert  
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.  
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

**Date :**

- Hof ter Musschen : 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2<sup>ème</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.

### Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

**Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg  
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

**Date :** Tous les 3<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

**Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.  
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

**Date :** tous les 4<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX<sup>ème</sup> siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou [fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be) – infos : <http://fournil.cebe.be>.

**Rendez-vous :** Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.  
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

**Date :** une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 15 h.

**PAF :** € 20 (comprenant un pain bio de 800 gr).

### Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1<sup>er</sup> samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).  
Moeraske : 2<sup>ème</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,  
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

## Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

### Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

### Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant **au minimum € 40** pour l'année civile (hors cotisation).

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :**  
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).

**Pour tous autres paiements - Compte bancaire (IBAN) :**  
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB)

### **Attention !**

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

### **Réabonnez-vous !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0477 / 70 93 05

## L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web ([www.cebe.be](http://www.cebe.be)) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse [info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !

## Excursion en Zélande, le dimanche 20 janvier 2013

Par Michel Moreels

### Programme de la journée :

Cette excursion est principalement à caractère ornithologique.

Selon les circonstances quelques explications pourront aussi être données quant aux algues, invertébrés marins et mollusques rencontrés.

D'habitude, les phoques veau marin et gris font aussi partie des bonnes surprises de notre journée.

L'itinéraire précis sera fixé quelques jours avant le départ en se basant sur les dernières observations faites par les ornithologues néerlandais.

Les observations se font généralement des abords immédiats du car (on marche relativement peu, jamais plus d'une heure, périodes d'observation incluses).



*Fuligule morillon ♂ (Oostburg (NL) – avril 2011)*  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB

### Informations pratiques :

Le prix du voyage est fixé à : 20 € pour les adultes et 10 € pour les moins de 12 ans.

#### A emporter:

- Pique-nique.
- Chaussures de marche ou bottes (n'oubliez pas les bonnes chaussettes !).
- Vêtements protégeant de la pluie, du vent et du froid.
- Jumelles (**in-dis-pen-sa-bles !**).
- Votre bonne humeur légendaire.

La CEBE offre l'apéritif !

Le pique-nique se prend dans un établissement où il est obligatoire d'acheter les boissons (il y a aussi possibilité d'y commander du potage ou des plats rapides).

Départ : 7h30 précises à l'Eglise Saint-Vincent à Evere.

Retour : prévu au même endroit aux alentours de 19h.

N'oubliez pas de réserver votre place par téléphone au 02 / 460 38 54 ou par e-mail à l'adresse

[Michel.MOREELS@spw.wallonie.be](mailto:Michel.MOREELS@spw.wallonie.be).

Date limite des inscriptions : le 10 janvier 2013



*Avocette élégante (Oostburg (NL) – avril 2011)*  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB



*Barge à queue noire (Oostburg (NL) – avril 2011)*  
Jean-Philippe Coppée - © 2012 CEBE-MOB





## Dates

### Octobre 2012

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les fruits - Guide : Anne-Marie Paelinck
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Les fruits - Guide : Anne-Marie Paelinck
Ve 26	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

### Novembre 2012

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les lichens - Guides : Betty & Raymond Beys
Ve 09	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Les bryophytes - Guide : André Sotiaux (contacts : M. Moreels)
Ve 23	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

### Décembre 2012

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : Préparation de la faune et la flore à l'hiver - Guide : Jean Randoux
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 08	Moeraske	Gestion
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Préparation de la faune et la flore à l'hiver - Guide : Jean Randoux
Ve 21	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

### Janvier 2013

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique -Guide : Michel Moreels
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : Promenade ornithologique -Guide : Michel Moreels
Di 20	Zélande	Excursion en Zélande (voir page 27)
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20h –école n°2- 60 rue Mattheussens à Evere)

### Guides – contacts

- R. & B. Beys : 02 / 771 33 71
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 02 / 705 43 02